

La culture comme moteur

Jean Fortin

Numéro 136, printemps 2013

La fierté créatrice

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68832ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, J. (2013). La culture comme moteur. *Continuité*, (136), 28–30.

La culture comme moteur



Baie-Saint-Paul a fait de la culture un moteur de développement. Elle est même devenue l'image de marque de la ville. Le secret : des élus qui croient au potentiel de leur localité.

par Jean Fortin

Parmi les villes québécoises, Baie-Saint-Paul se démarque par son riche patrimoine culturel qu'elle a su conserver, mettre en valeur et déployer au fil des ans. La ville a gardé l'essence de ses racines françaises dans ses savoir-faire ancestraux, son savoir-être typique. Elle possède des paysages grandioses portant la marque de ses résidents, ce qui lui a valu la désignation de zone habitée de la

Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix par l'UNESCO. On y trouve aussi des produits qui mettent en valeur sa spécificité culturelle, dont des produits du terroir reconnus. Cet héritage participe à la vitalité de la ville et fait la fierté de ses habitants.

UN RICHE PATRIMOINE

Au début du XX^e siècle, le peintre Clarence Gagnon découvre Baie-Saint-Paul, qu'il surnomme le « paradis des artistes ». La ville devient le rendez-vous des artistes en quête d'authenticité. Au fil des ans, elle accueille de grands ambassadeurs culturels, tous inspirés par l'esprit du lieu : René Richard, peintre de renom, Françoise Labbé, fondatrice du Symposium international de peinture (à l'origine de l'actuel Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul), Cyril Simard, créateur du Festival folklorique et de la Société internationale du réseau Économusée, et Guy Laliberté, président fondateur du Cirque du Soleil.

Baie-Saint-Paul s'affirme depuis longtemps comme le « paradis des artistes ».

Photo : Rémi Beaulieu



Aujourd'hui, le patrimoine local est mis en valeur notamment au Musée d'art contemporain, au Carrefour culturel Paul-Médéric, dans une vingtaine de galeries d'art, grâce à des circuits d'interprétation et à de nombreux sentiers de randonnée qui permettent de redécouvrir le paysage.

UN LEADERSHIP FORT

Avec des acquis aussi riches et face à une forte pression pour le développement tous azimuts, la Ville a dû tracer la voie et jouer son rôle de leader et d'accompagnateur du développement local. Depuis 2005, elle mise sur sa spécificité culturelle, devenue son image de marque. Baie-Saint-Paul s'affirme donc comme «ville d'art et de patrimoine».

En 2006, elle réalise son Agenda 21, une politique de développement durable intégrant sa politique culturelle adoptée en 2000. Pour l'élaborer, la Ville a sollicité la participation citoyenne et créé un consensus autour de la mise en valeur de ses atouts culturels. Parmi les principes direc-

teurs figure la protection du patrimoine culturel. Comme les outils de protection sont limités, la Ville a maximisé l'adoption de plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) pour la protection de rues patrimoniales, telles Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph, et d'ensembles architecturaux typiques comme l'ensemble conventuel des Petites Franciscaines de Marie, le complexe La Ferme et l'entreprise agrotouristique Laiterie Charlevoix. De plus, la mise sur pied d'un programme de subventions qui vise à soutenir les initiatives de restauration de résidences à caractère patrimonial situées en zone de PIIA a permis d'investir près de deux millions de dollars dans la mise en valeur du patrimoine bâti depuis une quinzaine d'années. Plusieurs commerces du centre-ville se sont prévalus de ce programme et ont ainsi pu contribuer à la mise en valeur du cœur de Baie-Saint-Paul. Des circuits combinant art, histoire et patrimoine permettent de découvrir l'architecture et les artistes célèbres qui ont peint dans la région, tout

En haut: Le festival de peinture Rêves d'automne perpétue une tradition locale.

Le maire Jean Fortin est convaincu que la culture participe de plain-pied au développement et à la reconnaissance de sa ville.

Photos: François Rivard

en mettant en valeur la beauté des paysages.

Au fil de ses interventions, la Ville encadre son développement tout en collaborant avec diverses instances: la MRC, le CLD et le ministère de la Culture et des

Communications du Québec. L'agent culturel de la Ville travaille de pair avec celui de la MRC. De plus, la Ville s'est dotée d'un service d'urbanisme qui œuvre à l'aménagement de la municipalité. Par ailleurs, en 2007, la Ville a été nommée

Capitale culturelle du Canada et a créé une triennale de la culture. Le but: relancer la culture à Baie-Saint-Paul en travaillant avec l'ensemble des intervenants culturels. Le résultat: une prise de conscience de l'importance et de l'apport de la culture dans le développement global de la ville.

Pour réussir, il faut des intervenants culturels dynamiques et une volonté des dirigeants d'encourager les initiatives locales. Ces projets sont exigeants et doivent être encadrés par une réglementation adéquate. Pour une municipalité de 7000 habitants, cela peut sembler audacieux, mais les résultats poussent les acteurs à continuer. La récente implantation sur un site patrimonial du complexe La Ferme du Groupe Le Massif, qui comprend un hôtel, une gare et une salle multifonctionnelle et qui a nécessité des investissements de plus de 30 millions de dollars, démontre l'importance de poursuivre les démarches de protection et de mise en valeur du caractère unique de Baie-Saint-Paul.

Jean Fortin est maire de Baie-Saint-Paul.

FORUM INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE
VERNACULAIRE
GASPÉ PERCÉ 11 • 15 JUIN 2013

Chassé-croisé entre la religion et l'économie dans les paysages culturels de la Pointe de la Gaspésie.

Pour plus d'information :
patrimoinegaspesie@gmail.com
www.crcprb.chaire.ulaval.ca/fiav_vaf2013
www.vafweb.org

Événement organisé par

Partenaires officiels

restauration de la toiture d'ardoise et de cuivre
Pavillon Redpath – Université McGill

FOURNIER
GERSOVITZ
MOSS
DROLET
ARCHITECTES